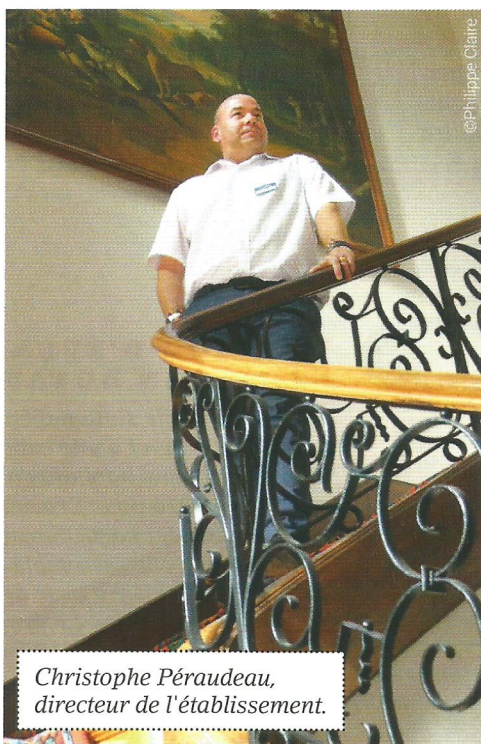
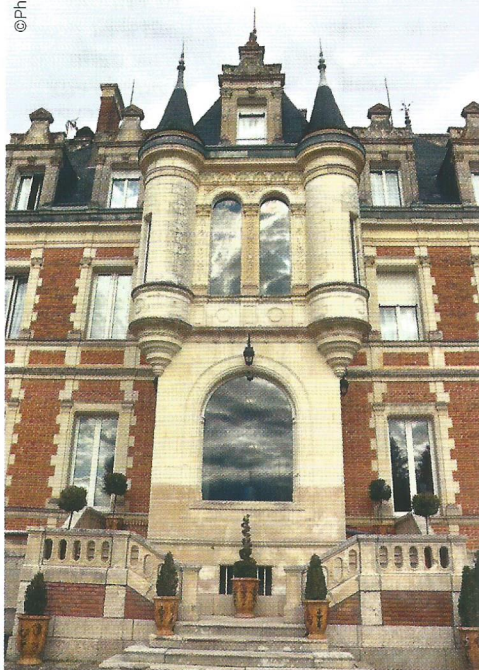


LA FERTÉ-IMBAULT

De la Sauldre... au firmament

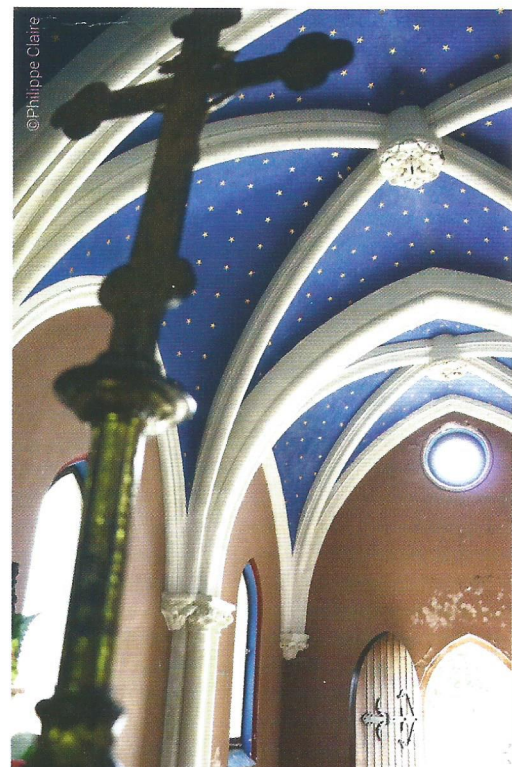
Deux cent vingt hectares de forêts et de pelouse parsemés d'arbres centenaires, dressés entre ciel et eau, servent d'écrin à un magnifique château typique de Sologne aux échauguettes graciles et aux nombreuses dépendances rénovées avec art. Une chapelle à la voûte étoilée semble sommeiller tout en se mirant dans la Sauldre.
PHILIPPE CLAIRE

©Philippe Claire



*Christophe Péraudeau,
directeur de l'établissement.*

©Philippe Claire





*Le château de la Sauldre,
à La Ferté-Imbault.*

©Philippe Claire

Attestés dans le cadastre napoléonien de 1832, des bâtiments de ferme et un moulin à eau sont mentionnés dans ce secteur, anciennement désigné La Place, dès le XIV^e siècle. Ils dépendaient du château de La Ferté-Imbault. Dans les années 1850, l'Anglais William Lée (voir encadré p.47) en devint propriétaire et les lieux furent loués. Celui-ci aurait entrepris la construction, en 1855, d'un relais de chasse de style néo-renaissance – alternance de briques et de pierres de bourre – coiffé d'un toit en ardoise.

Un Anglais en Sologne

À l'origine, le logis principal cantonné de quatre tourelles

montant de fond présentait une parfaite symétrie. Au décès de William Lée, l'exploitation et les logements revinrent par héritage à son neveu, Edward Howarth. Les Howarth s'en séparèrent en 1877. En 1880, la famille de Curel, originaire de Lorraine, en fit l'acquisition. Christophe Péraudeau, actuel directeur du site, est bien conscient de cette riche histoire : « *j'ai eu le coup de foudre pour cet endroit, c'est un réel plaisir de travailler en pleine nature. La clientèle est tout aussi émerveillée !* »

Le Nobel et les douaniers...

Gustaf Nobel (1886-1951) prit possession du domaine dans les années 1907. Il était cousin avec le plus célèbre de la lignée, un dénommé Alfred, l'inventeur de

la dynamite en 1866. À la belle époque, l'on se souciait davantage du tape-à-l'œil que du respect de l'équilibre architectural. Ainsi fut ajoutée une aile gauche à trois travées. Racheté par la Mutuelle des douanes en 1948, le lieu servit de villégiature aux agents du service à la naissance des congés payés. Les activités s'axaient essentiellement sur le repos avec participation aux tâches ménagères, tout de même ! Le toponyme de cette destination explique pourquoi l'on parle encore du « *château des douanes* » pour la désigner. Et Christophe Péraudeau de préciser : « *un mémorial a été érigé ici par la Mutuelle des douanes dès le début. Le 18 juin, nous commémorons le lourd tribut payé par sa corporation aux guerres mondiales...* »



©Philippe Claire

Une chapelle a trouvé refuge dans le parc du Domaine de la Sauldre.

Transformé en hôtel-restaurant

Le pavillon d'entrée en avant-corps, orné de deux échauguettes à culs-de-lampe sculptés, accueille noblement le public. Son sommet arbore une haute lucarne à doubles entablements encadrée de pilastres supportant des chapiteaux ioniques. Dans les années 2000, le groupe Vacancier transforma la gentilhommière en hôtel-restaurant. Il est à présent doté de 21 chambres, quatre salles à manger et autant d'espaces de réunion : « la politique de la maison, poursuit Christophe Péraudeau, est de varier les formules de séjours et d'ouvrir à toutes sortes d'événements, depuis

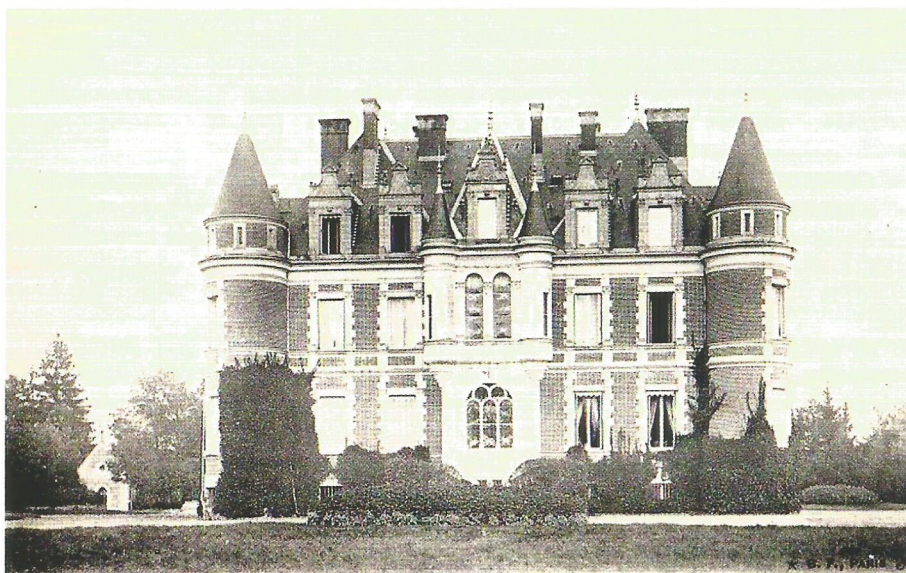
les regroupements familiaux, les mariages, jusqu'à la récente séance de découverte du cosmos ! ».

Les salons à thème, soignés, conservent des éléments de décoration d'époque, pendant que certaines pièces, par un accès à l'intérieur des tours et des échauguettes, offrent une perspective originale sur le parc pourvu d'abondantes essences d'arbres quasi-bicentennaires. En aparté, Christophe Péraudeau confie : « l'endroit est si calme et attachant que le personnel revient tous les ans. C'est plus agréable que de travailler dans un immeuble. De fait, on fait peu de recrutements. »

Le château aux étoiles

En août, la vaste pelouse de la façade ouest, dégagée au Sud, fut propice à l'organisation d'une Nuit des étoiles sous forme de clin d'œil à l'Histoire, où le passé a rencontré le futur. Cette manifestation nationale est le rendez-vous annuel des nez-en-l'air du rêve. Les astronomes passionnés, Maurice et Nicolas Wierczynski, après avoir minutieusement réglé leurs instruments optiques quelques heures auparavant pour pointer le soleil, ont fait découvrir, à des observateurs ébahis de tous âges, les planètes Saturne et Jupiter, la couleur de certains astres et les aspects variés des galaxies lointaines.

À 23 h, le ciel se dégaga, la Voie lactée irradiait comme pour remercier Michèle Dassas d'ouvrir la soirée par la narration de deux fictions inédites, fruits de son imaginaire : Vœu étoilé et Agatha Jones, la première femme à poser le pied sur la Lune. Pour ce Prélude au crépuscule « art et science », la romancière était accompagnée au piano par Philippe Claire.



35 Environs de Salbris — La Ferté-Imbault (L.-et-C.) — Château de la Place, côté ouest

Philippe Claire



©Philippe Claire

Un intérieur cosu et savamment réaménagé.

Une accueillante quiétude

Pour s'en convaincre, le promeneur pourra somnoler sur les chaises longues installées au bord de La Sauldre, rivière affluente du Cher qui lui-même se jette dans la Loire ; puis, sous le plafond constellé de la modeste chapelle consacrée et fleurie, goûter un silence tout juste perturbé par le bruissement du cours d'eau serpentant à ses pieds, en toute quiétude.

EN SAVOIR PLUS

POUR SÉJOURNER AU CHÂTEAU :

www.vacancier.com

Tél. 02 54 95 54 54

Un silence
tout juste
perturbé par
le bruissement
de la Sauldre...

Les Lée-Howarth

William Lée était un riche Anglais originaire de Leeds, dans le Yorkshire. En 1824, il acheta les terres et le château de La Ferté-Imbault et s'y installa avec ses neveu et nièce, Edward et Mary Ann Howarth. La famille vécut dans le village pendant 92 ans et ses relations avec les habitants furent parfois tendues. En effet, en tant qu'agronome averti, le châtelain développa des procédés agricoles propres à tirer profit du sol pauvre de la Sologne. Ces innovations heurtèrent les Fertois, qui pratiquaient alors une agriculture plus traditionnelle et ainsi jalousaient les rendements de celui qui était appelé, avec mépris, « l'Anglais ». Par ailleurs, de confession protestante, la présence des Lée gênait l'Église de l'époque, qui y voyait un danger, car en l'absence de paroisse, un certain nombre de locaux semblaient se tourner vers la religion réformée. En 1841, le diocèse de Blois établit cependant une paroisse avec pour siège l'ancienne collégiale Saint-Taurin.

Source : Association Les Lanturelus.



Le domaine
de la Sauldre
en dates

1907

Adjonction
d'une aile

1855

Construction du
premier château

2008

Début de l'activité
hôtelière

1948

Acquisition par
la Mutuelle des
Douanes